

## FOUILLES DE SAUVETAGE À REMERSCHEN-SCHENGERWIS (G.-D. DE LUXEMBOURG) : NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LE VILLAGE RUBANÉ

Anne HAUZEUR, Ivan JADIN, Foni LE BRUN-RICALENS & Anne DE RUIJTER

### 1. Introduction

La présence de fosses rubanées dans les coupes de l'exploitation de sables et de graviers de l'entreprise Hein à Remerschen-Schengerwis fut signalée à la fin de l'année 1992. Cette découverte entraîna en 1993 l'évaluation mécanique d'une superficie de 4 ha. Elle fut suivie par plusieurs campagnes de fouilles de sauvetage, qui aboutirent au décapage de plus de 2 ha et à la mise au jour d'un tronçon de voie romaine, d'une importante occupation de l'âge du fer (Le Brun-Ricalens *et al.*, 1994) et d'un village rubané. La fouille de ce dernier a été menée par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et le Musée National d'Histoire et d'Art de Luxembourg. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un programme de recherche sur le Néolithique ancien de la Moselle luxembourgeoise, initié par l'I.R.Sc.N.B. et la Société Préhistorique Luxembourgeoise.

Le site archéologique de Remerschen-Schengerwis se situe sur la basse terrasse quaternaire de la rive gauche du cours moyen de la Moselle, un peu en dessous de la cote d'altitude des 150 m (fig. 1). Il se trouve à l'entrée de la plaine alluviale qui s'ouvre largement entre Schengen et Remich, après l'étranglement de Sierck-les-Bains (F).

La mise au jour d'un habitat rubané confirme l'importance de l'implantation de la Culture de la Céramique linéaire occidentale au Grand-Duché de Luxembourg. Sa position topographique en fond de vallée vient conforter l'idée d'une occupation continue du cours moyen de la Moselle et l'oppose aux installations rubanées de plateau, attestées dans la région de Weiler-la-Tour.

### 2. Description des structures

L'habitat rubané s'étend sur un peu plus de la moitié de la surface fouillée, soit environ 11.000 m<sup>2</sup> et comprend un minimum de 18 maisons (fig. 2) et quelque 180 fosses, certaines restant d'âge incertain. La conservation inégale des structures dépend de la micro-topographie du site et de l'érosion qui en découle. L'altération importante de certaines zones, par exemple autour de la maison M5 et au SE de la maison M4, se traduit par l'apparition, directement sous la couche superficielle d'accumulation de limons argilo-sableux, d'une strate cryoturbée à galets fluviaux. Les fosses y sont peu profondes et les fondations des maisons, mal conservées ou devenues inexistantes. C'est le cas des structures d'habitat M2, M5, M9,

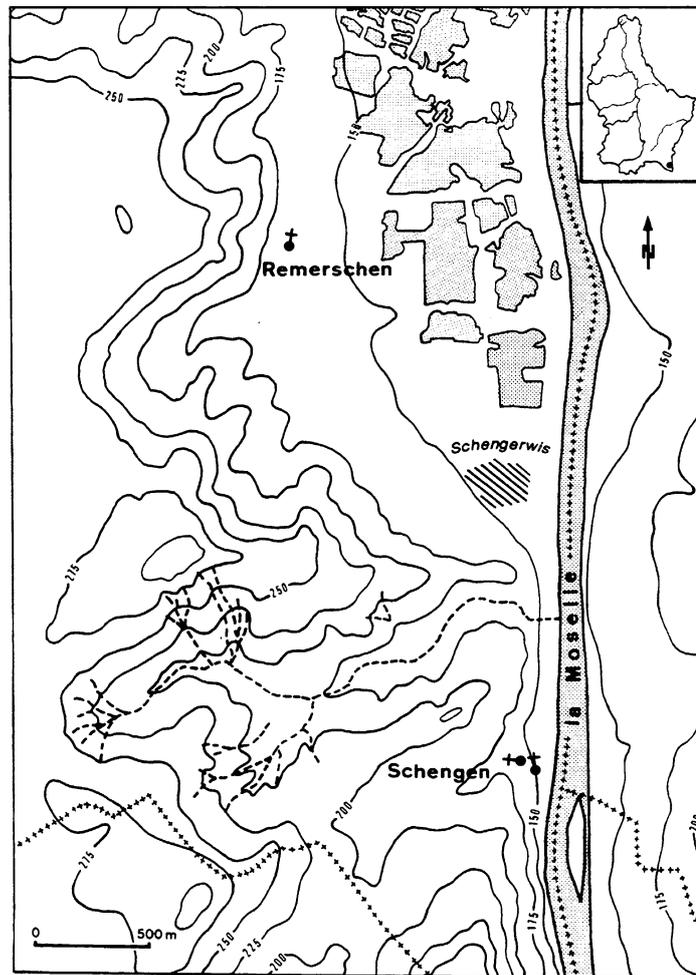


Fig. 1 - Carte de situation topographique du site de Remerschen-Schengen. Le site est indiqué par des hachures.

M15 et M16. Par contre, à d'autres endroits, on peut observer un horizon de surface ancien, dont le développement semble d'origine anthropique (Fechner et Langhor, ce volume). Une maison (M12) aurait conservé la trace d'une division interne, deux autres (M13 et M14) montrent des rangées latérales de poteaux complètes.

L'implantation des différentes unités d'habitation dans le village témoigne de plusieurs phases d'occupation. Les recoupements stratigraphiques entre M3, M4 et M6 aideront à établir la séquence

chronologique interne du site. La proximité et la différence d'orientation de M11 et M14 prônent en faveur de leur diachronie. Par ailleurs, l'ancienneté de l'occupation est attestée par la présence d'une maison à dispositif central en Y (M8). Un autre secteur fouillé, situé plus au nord et où nous n'avons pas encore atteint les limites de l'extension rubanée, a révélé plusieurs fosses de construction contenant des récipients décorés au peigne pivotant à dents multiples. Ces éléments datent la fin de l'occupation dans la zone fouillée.



Fig. 2 - Plan général des fouilles. Les maisons rubanées sont matérialisées par un grisé, les trous de poteau par un aplat noir.

D'une manière générale, la typologie des structures d'habitat est récurrente. Les maisons sont rectangulaires, de dimensions moyennes. Elles possèdent un espace arrière court, sans tierce, limité par des tranchées de fondation latérales réduites. Les fosses de construction les plus importantes en taille et en vestiges archéologiques sont souvent situées dans l'espace latéral sud.

### 3. Les fosses

Les fosses se divisent en deux catégories : les fosses de construction situées dans les espaces latéraux des maisons et les fosses isolées. Un certain nombre de fosses isolées sont quasi-stériles en matériel archéologique et ne sont pas attribuables à une époque déterminée.

La morphologie des fosses de construction est variable. Certaines sont longues, étroites et ont été creusées sur toute la longueur de l'espace latéral, comme dans le cas de M6 et de M10. D'autres sont ovales, voire circulaires (M11), et forment parfois un chapelet de structures enchevêtrées (M4 et M8). Une seule fosse montre un profil en cloche. Lors du creusement des fosses, des trous de poteau et des tranchées de fondation, les Rubanés se sont systématiquement arrêtés au-dessus ou au niveau de l'horizon de galets. La profondeur des structures varie en fonction de cet horizon.

La séquence de comblement des fosses est relativement homogène sur l'ensemble du site. Une première phase est constituée par un remplissage de sédiments clairs, stériles, souligné à la base par un précipité d'oxyde de fer créé au contact du remplissage avec la couche à galets fluviaux. Elle est suivie par un comblement de couleur grise, riche en matière organique et contenant le matériel archéologique détritique. Fréquemment, cette dernière

couche colmate uniformément le sommet des fosses groupées en chapelet, donnant en surface l'impression de n'avoir qu'une seule structure.

### 4. Quelques réflexions sur le matériel archéologique

L'étendue du site et l'existence de nombreuses unités d'habitation ont permis la récolte d'un matériel important.

Si les matières organiques sont rares, comme dans la plupart des sites rubanés de nos régions, on peut relever toutefois la présence de macro-restes carbonisés, tels que céréales et légumineuses, et de nombreux fragments osseux brûlés, dont au moins un outil.

Les artefacts les plus abondants sont sans conteste les récipients en céramique, représentés par plusieurs dizaines d'individus dans les fosses de construction. Un rapide examen visuel des types de décor placerait les premières occupations de Remerschen avant celle des sites de plateau de Weiler-la-Tour et d'Alzingen (Jadin *et al.*, 1991 et 1992). Hypothèse logique si l'on suppose que le peuplement rubané s'est d'abord manifesté le long des voies de pénétration que sont les grandes vallées, avant de s'infiltrer dans les voies alluviales secondaires et de s'installer sur les plateaux. Même si elle reste rare en région mosellane, l'industrie lithique est ubiquiste et bien représentée sur la totalité du village. L'outillage en silex est majoritairement réalisé en matériaux exogènes. Les petites herminettes plates de forme trapézoïdale sont les plus fréquentes; l'existence d'une herminette perforée fait exception. Plusieurs polissoirs mobiles en cuvette ou à rainures, en grès, ont été recueillis.

### 5. Conclusion

L'efficacité des fouilles de sauvetage à Remerschen-*Schengerwis* a permis en une année la mise au jour d'un village quasi-complet, apportant en un temps réduit un nombre considérable de données nouvelles. L'importance et l'intérêt du site résident dans sa position géographique. Sa localisation dans la vallée de la Moselle assure la liaison - et la relation - entre les occupations rubanées situées en amont et en aval (Löhr, 1986). Enfin, sa position en fond de vallée permettra d'établir des comparaisons avec les installations de plateau, de mieux appréhender le peuplement du début du Néolithique au Grand-Duché de Luxembourg et de préciser les premiers éléments chronologiques du Rubané de la région (Blouet et Decker, 1993).

### *Remerciements*

Les fouilles de sauvetage de Remerschen-*Schengerwis* ont bénéficié de moyens humains et financiers importants. Les travaux de terrain n'auraient pu se réaliser sans l'appui financier du Ministère des Affaires Culturelles du Grand-Duché de Luxembourg, du Ministère de la Politique scientifique et du Fonds National de la Recherche Scientifique de Belgique. L'entreprise Hein nous a autorisés à travailler sur les terrains qu'elle exploite et a mis à notre disposition certains moyens de terrassement. Que Monsieur Jean-Pierre Hein, directeur, qui a suivi avec compréhension nos fouilles, soit particulièrement remercié pour les sacrifices consentis. Monsieur Fernand Weber, bourgmestre de la commune de Remerschen, et l'ensemble du collège échevinal, ont suivi avec intérêt et ont soutenu nos travaux de terrain. En outre, nous tenons à remercier vivement tous ceux qui ont participé à ces fouilles, à différents titres, et sans qui elles

n'auraient pu être menées à bien : Romain Bis, Hélène Collet, Kai Fechner, Germaine Geiben, Joëlle Hauzeur, Michel-Pierre Hauzeur, Jean Heim, Frédéric Heller, Olivier Huysman, Pierre Kerschen, Christophe Koenig, Jean Krier, Roger Langohr, Yvon Marchoul, Jeannot Metzler, Stéphane Neven, Laurent Pellé, Norbert Reuter, Camille Robert, Norbert Schmit, André Schoellen, Eric Soucy, Fernand Spier, Pierre-Hugues Tilmant et Raymond Waringo. Enfin, nos remerciements s'adressent aussi à Monsieur Eugène Schmitz-Peller, entrepreneur, et ses ouvriers, Joachim Alves, Filipe Da Conceicao Varelas, Antonio De Compos, Adriano Da Rocha, Marcel Sylva Dellere, Antonio Duraes Da Silva, Manuel Duraes Da Silva, Jean-Marie Fey, Amadeu Goncalves Ferreira, Yves Hahn, Guy Koenig, Jos Koenig, Artur Rodrigues, Pierre Schuster, Augusto Simoes Jorge, Erny Wingert et Martin Wingert.

### *Bibliographie*

BLOUET V. et DECKER E., 1993. Le Rubané en Lorraine. In : *Le Néolithique du nord-est de la France et ses régions limitrophes*. Actes du XIIIe colloque interrégional sur le Néolithique (Metz, 10-12 octobre 1986). Documents d'archéologie française, 41, Paris, Ed. de la Maison des sciences de l'Homme : 84-93.

JADIN I., SPIER F. et CAUWE N., 1991. Contribution à l'étude du Néolithique ancien de la Moselle : le village rubané de Weiler-la-Tour - *Holzdreisch* (Grand-Duché de Luxembourg). *Notae Praehistoricae*, 10 : 61-67.

JADIN I., CAUWE N., SCHROEDER F. et L. et SPIER F., 1992. Contribution à l'étude du Néolithique ancien de la Moselle : fouille d'un nouveau site rubané à Alzingen - *Grossfeld*

(Grand-Duché de Luxembourg). *Notae Praehistoricae*, 11 : 93-102.

LE BRUN-RICALENS F., HAUZEUR A., JADIN I. et de RUIJTER A., 1994. Fouilles de sauvetage à Remerschen-*Schengerwis* (G.-D. de Luxembourg) : structures protohistoriques et romaines. *Lumula*, II : 17-20.

LÖHR H., 1986. Eine Übersichtskarte zu älteren Neolithikum im Moselgebiet. *Archäologisches Korrespondenzblatt*, 16 (3): 267-278.